

# CORA AIN



Association d'étude et de protection des oiseaux mammifères et  
amphibiens

Centre culturel de la Dombes

Place St Vincent de Paul

01400 Châtillon sur Chalaronne

Coraaain@yahoo.fr

http://cora01.free.fr

## MARS 2008

ASSEMBLEE GENERALE

VENDREDI 7 MARS

20H30

CENTRE CULTUREL DE LA  
DOMBES

CHATILLON SUR CHALARONNE

A l'ordre du jour

Rapports moral, d'activités et financier

Questions diverses

Election du conseil d'administration

Vous êtes tous conviés à cette assemblée qui  
se terminera par le verre de l'amitié.

# Compte-rendu de la sortie au Lac Léman

Si vous voulez connaître le nombre d'espèces observées au cours de cette sortie, dites.... 33, et parmi elles, certaines particulièrement appréciées.

-Accroché à son rocher préféré, content de nous revoir à date fixe, le tournepierre à collier, nous salua d'une aile complice avant de rejoindre un petit chevalier guignette venu lui tenir compagnie jusqu'à la fin de l'hiver .

-Ebouffés comme des Punks sur le point d'entonner un air des Clash, deux ou trois harles huppés, affichant leur différence, se distinguaient des très nombreux bièvres par leurs mèches rebelles et leur collier marron.

-Un pouillot, véloce probable, grand amateur de parasites, donna à certains, l'occasion de plaisanteries « bouleuses » \*

-Cinq plongeurs arctiques, à la tête « cabossée », prenaient un malin plaisir à se soustraire à notre curiosité enthousiaste, en vertu du proverbe bien connu : -c'est en plongeant qu'on devient ...plongeur .

-Perdus au milieu des autres fuligules, quelques milouinans mâles se signalaient par leur dos argenté et leur tête à reflets verts, manifestement très entourés par plusieurs dizaines de femelles s'efforçant de mettre en avant leur bec cerclé de blanc pour palier le manque d'éclat de leur plumage.

-De rares nyrocas, certains hybrides, semble-t-il n'échappèrent pas au regards aiguisés de certains, malgré leur obstination à se dissimuler derrière les phragmites.

En ce qui concerne les autres espèces, de très nombreux canards : garrots à œil d'or, milouins, morillons, colverts, nettes rousses, sarcelles d'hiver profitaient d'un soleil généreux pour se montrer sous leur meilleur jour ; les goélands leucophées et cendrés se prêtaient à des comparaisons rapprochées ; les mouettes rieuses, les foulques, trois sortes de grèbes, huppés, à cou noir, rares castagneux, les hérons cendrés, les cormorans, les cygnes, si communs aux yeux des observateurs dombistes, furent néanmoins remarqués ; quand aux passereaux tous s'égosillaient en l'honneur d'un printemps précoce certains à découvert tels les rouge-gorge, mésanges à longue queue, bergeronnettes des ruisseaux, corneilles, bruants des roseaux, d'autres plus discrets, seulement entendus comme la sitelle, le pinson et le chardonneret .

Pour en terminer avec cette énumération il faut signaler encore un faucon crécerelle qui nous survola avec indifférence, un pic épeiche femelle plaqué contre un tronc d'arbre, une bande d'oies cendrées frôlant la surface du lac et un martin-pêcheur volant plus vite que son ombre .

Voilà, c'était dimanche 10 février, autour du lac de Genève, dont certains revinrent plongés dans un sommeil profond rêvant sans doute d'harelde boréale et de goéland pontique.

\* (allusion réservée aux six participants)

Thérèse GIMENEZ

Pour les oiseaux aquatiques mi-janvier, v. la circulaire du mois dernier.

52 cygnes tuberculés le 19 à Arbigny (aL) et une troupe remarquable de 377 ind. le 29 à Villars-les-Dombes. Déjà un accouplement le 23 à Bouligneux (gC). 1 oie des moissons (\*) à Birieux le 6 (pC). 7 oies cendrées, d'origine douteuse, le 19 à Sermoyer (aL). 2 ouettes d'Egypte (\*) le 6 à Birieux puis 1 le 20 à Villars. 1 sarcelle cannelle (\*, Amérique du Nord), probablement d'origine captive, le 13 à Marlieux. 2 mâles canards hybrides colvert x pilel le 11 à Versailleux. Des hybrides de fuligules milouin x nyroca : 1 les 11 et 13 à Marlieux, 1 à Lapeyrouse le 20 et 1 hybride mâle milouin x morillon le 18 à Bouligneux. 2 fuligules nyrocas (\*) le 27 à Marlieux. 2 mâles fuligules milouinans à Bouligneux les 18 et 26 (pC), 4 ind. (3 mâles et 1 fem.) le 24 à Bouligneux (gC) et 1 mâle le 29 à Versailleux (pC). 3 macreuses brunes sur le lac de Nantua tout le mois. 1 couple d'eiders à duvet tout le mois sur la retenue de Coiselet (mC).

6 hérons garde-bœufs en compagnie de 20 grandes aigrettes le 19 à Arbigny. 5 grandes aigrettes le 19 à St-Bénigne (aL) et 1 à St-Just le 30 (mC).

1 cigogne blanche le 2 à Leyment (dP) et retour d'1 ind. sur le nid de Brou (Bourg-en-Bresse) dès le 19 (mC).

1 busard des roseaux le 6 à Villars (pC). 1 milan royal le 23 à St-Denis-les-Bourg. 1 autour des palombes fem. attaque 1 fuligule milouin à St-Denis-les-Bourg le 10 (pC). 1 faucon émerillon le 17 à Viriat et 1 faucon pèlerin sur Brou le 25 (mC).

15 vanneaux huppés le 13 à Thoisy (aL) 1 chevalier culblanc le 6 à St-Denis-les-Bourg (pC) et 1 le 19 à St-Bénigne (aL).

3 goélands bruns le 18 au Plantay et 1 goéland argenté (\*) en plumage de 1<sup>er</sup> hiver le 26 au Plantay (pC).

60 pigeons ramiers à Dompierre-sur-Veyle le 11 et premiers chants à Château-Gaillard le 13.

Qques pics verts chanteurs à Château-Gaillard le 6 (aB). Premiers chants de pics mars le 27 à Péronnas (pC).

1 rougequeue noir fem./imm. à Château-Gaillard le 3 (aB). Premier chant de merle noir le 17 à Ambérieu-en-Bugey (dP). Rareté des grives litornes en janvier avec toutefois de faibles mouvements en Dombes et val de Saône du 13 au 19 (aL) et en plaine de l'Ain et Dombes du 25 au 27 (aB).

1 pouillot véloce le 2 à Beauregard (aL).

Reprise des chants de mésanges charbonnières le 6 à Château-Gaillard, le 12 à Meximieux, le 13 à Villars-les-Dombes (aB), etc.

1 tichodrome à Matafelon le 10 (mC).

1 pie-grièche grise à Lapeyrouse les 20 (pC) et 30 (aL).

1 corneille mantelée (\*) hybride le 10 à Bereziat et 1 ind. pur le 18 au Plantay (pC).

Une dizaine de pinsons du Nord le 25 à Château-Gaillard. 1 serin cini le 12 à St-Maurice-de-Gourdans (aB).

aB = A. BERNARD, gC = G. CAUVIN, mC = M. CROUZIER, pC = P. CROUZIER, dP = D. POMMIER, aL = A. LAMY.

Fem = femelle, imm = immature, ind. = individu, qqes = quelques, St(e) = Saint(e), v. = voir.

(\*) = sous réserve d'homologation régionale ou nationale.

Alain BERNARD

## Communiqué

30 ans déjà

Une fois n'est pas coutume mais trente années de présence au sein de ce qui n'était pas encore à l'époque le CORA Ain, cela se fête. Il y aura en effet 30 ans le 1<sup>er</sup> mars prochain qu'au guidon de mon vélo je faisais l'aller-retour Château-Gaillard – Sandrans pour y rencontrer G. Guillet et devenir membre du groupe ornithologie de la Société des Naturalistes et Archéologues de l'Ain. Je ne ferai pas le bilan de ces 30 années parce que, par goût personnel, je préfère faire table rase du passé pour privilégier l'avenir. Pour le CORA Ain, l'avenir m'inquiète. Par manque de volonté de développement, le nombre de nos adhérents stagne et la plupart d'entre eux ne s'investissent pas beaucoup dans la vie de l'association. Par nécessité et parce que mon travail me permet d'être plus disponible que d'autres en journée, j'ai récupéré depuis trop longtemps la tâche de représenter le CORA Ain dans de nombreuses commissions ou lors de réunions. A force, je finis peut-être par confondre mon point de vue avec celui de l'association et mes idées manquent probablement de 'fraîcheur'. Il vous appartient, à vous adhérents ou futurs adhérents, de dire ce que vous voulez pour les années à venir. Pour ma part, j'éprouve le besoin de souffler un peu. Si des jeunes ou moins jeunes veulent récupérer mes fonctions, c'est sans regrets que je leur laisserai la (les) place(s). Après tout, dans le monde des oiseaux, la disparition d'un individu sur un territoire est souvent compensée par l'apparition d'un nouveau venu. Si celui-ci existe quelque part, il sera accueilli avec joie.

Alain Bernard

# REVUE DE PRESSE

Aucelun dè Mar, 3, 2006: 6

Un Puffin cendré *Calonectris diomedea*, bagué en 1981 sur les îles de Frioul, a été observé régulièrement dans sa colonie d'origine de 1996 à 2006. Entre-temps cet individu compte 25 printemps et reste fidèle à son nid. Un Puffin cendré peut aisément atteindre l'âge de 30 ans et plus.



World Birdwatch, décembre 2006: 6

Sur les îles Sporades (Grèce) on a utilisé 150 kg de Brodirac afin d'exterminer les rats. Avant cette opération d'envergure, près de 30 % des oeufs et des jeunes de Faucon d'Eléonore *Falco eleonora* étaient dévorés par les rats. Les oiseaux marins aussi, tels que le Cormoran de Desmarest *Phalacrocorax aristotelis desmarestii* et le Goéland leucophée *Larus michahellis*, subissaient les dommages causés par ces rongeurs. Le raticide, qui avait été répandu dans les cavités au moment où les Faucons hivernaient en Afrique, serait tout à fait inoffensif pour le Faucon d'Eléonore qui se nourrit de passereaux, de reptiles et d'insectes. On envisage de dératiser également d'autres îles de la Mer Egée de cette façon.

Bernard SONNERAT

## Prochaines activites

### Vendredi 7 mars

Assemblée générale

20h30 centre culturel de la dombes  
Châtillon sur chalaronne

### Dimanche 16 mars

Les pics en forêt de seillon

Les chênes ne seront pas encore en feuilles  
Recherche des pics noir, mar, epeiche et epeichette

.....

Rdv 8h00 parking champion peronnas

### Vendredi 4 avril

Conférence les abruzzes

20h30

Centre culturel de la dombes salle marivaux  
Châtillon sur chalaronne

### Dimanche 6 avril

Canards et limicoles en dombes



# Les grands noms de l'ornithologie

## Thomas Bewick

Thomas Bewick est né en 1753 dans le Northumberland en Angleterre dans une grande ferme. Très attiré par les animaux et le dessin, il passe son enfance à dessiner à la craie et au charbon un peu partout dans sa maison, y compris sur les portes. Lorsqu'il peut se procurer du papier, il se sert d'encre extraite du jus de mûres pour dessiner les animaux de la ferme et sauvages de son entourage.

A l'âge de 14 ans, on l'envoie en apprentissage chez un graveur à Newcastle. Au début, il travaille le cuivre mais ne tarde pas à s'intéresser à la gravure sur bois, un peu désuète à l'époque, dont il réapprend les techniques anciennes. Après son apprentissage, il voyage à travers le Royaume-Uni mais son attachement à sa terre d'origine le ramène chez son maître d'apprentissage avec lequel il s'associe pour éditer des livres illustrés.

Bon naturaliste, il publie sa première grande œuvre sur les quadrupèdes - dont il écrit les textes et assure les illustrations - en 1790. Par la suite, il écrit, en collaboration ou seul, et illustre une histoire des oiseaux britanniques en plusieurs tomes qui sera rééditée six fois de son vivant. Il est aussi l'illustrateur de divers ouvrages allant de la poésie aux poissons.

Il meurt en 1828. Il est encore de nos jours considéré comme un des meilleurs graveurs de tous les temps, reconnaissable entre tous par le charme et l'humour de ses réalisations.

On ne sait pas vraiment qui lui a dédié le Cygne qui porte son nom tant en langage scientifique (*Cygnus columbianus bewickii*) qu'en Français. En effet, un taxidermiste anglais, R. Wingate, a décrit cette nouvelle espèce en 1829 mais ne lui a donné aucun nom., oubli réparé par un de ses amis qui nomme l'oiseau *Cygnus bewickii of Wingate*. Toutefois, Yarrell revendique la découverte en 1823 de l'espèce qu'il nomme *Bewick's swan*. Si Bewick n'a pas contribué à la connaissance de cette espèce, il faut remarquer que l'illustration qu'il a gravée pour illustrer le Wild swan (Cygne sauvage) d'un de ses ouvrages ressemble beaucoup à un cygne de Bewick. Une autre espèce d'oiseau, un troglodyte américain, le Troglodyte de Bewick (= Troglodyte à sourcils) (*Thryomanes bewickii*) lui a été dédiée par Audubon, probablement parce que Bewick avait trouvé huit souscripteurs pour son ouvrage *The Birds of America*.

Aucelun de Mar, 3, 2006: 6

Un Puffin cendré *Calonectris diomedea*, bague en 1981 sur les îles de Frioul, a été observé régulièrement dans sa colonie d'origine de 1996 à 2006. Entre-temps cet individu compte 25 printemps et reste fidèle à son nid. Un Puffin cendré peut aisément atteindre l'âge de 30 ans et plus.

World Birdwatch, décembre 2006: 6

Sur les îles Sporades (Grèce) on a utilisé 150 kg de Brodirac afin d'exterminer les rats. Avant cette opération d'envergure, près de 30 % des oeufs et des jeunes de Faucon d'Eléonore *Falco eleonora* étaient dévorés par les rats. Les oiseaux marins aussi, tels que le Cormoran de Desmarest *Phalacrocorax aristotelis desmarestii* et le Goéland leucophée *Larus michahellis*, subissaient les dommages causés par ces rongeurs. Le raticide, qui avait été répandu dans les cavités au moment où les Faucons hivernaient en Afrique, serait tout à fait inoffensif pour le Faucon d'Eléonore qui se nourrit de passereaux, de reptiles et d'insectes. On envisage de dératiser également d'autres îles de la Mer Egée de cette façon.

Revue de  
presse



Edition de LUNEL 30 Janvier 2008

**Les oiseaux protégés ont du plomb dans l'aile**

**En Camargue, cygnes et flamants sont également tirés comme des nuisibles**

Les oiseaux protégés ont du plomb dans l'aile En Camargue, cygnes et flamants sont également tirés comme des nuisibles

Les associations naturalistes du Gard sont inquiètes. Au cours des deux derniers mois de l'année 2007, plusieurs grands ducs, rapaces nocturnes, ont été victimes de tirs ayant entraîné leur mort à court ou moyen terme. Il n'est pas rare de voir des buses et autres rapaces utiles, pris pour cibles par des porteurs de fusils qui voient, en ces oiseaux, de prétendus rivaux cynégétiques. Des cas ont été

relevés dans les secteurs de Junas, Anduze, Savignargues ou Aigremont. La Société de protection de la nature (SPN), la Société d'étude des sciences naturelles de Nîmes et du Gard (SESNNG) et le Centre ornithologique du Gard (COGard) envisagent très sérieusement d'exercer un recours en justice, invitant d'autres associations à se joindre à leur démarche. « Ce sont des actes indignes, contraires à toute éthique de protection des espèces animales », affirment ces associations qui ont informé l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS).

« Ce problème, ajoutent-elles, fut évoqué lors de la dernière réunion de la Commission de lutte contre les outrages à l'environnement (Cloe), récemment réactivée par la préfecture. Mais il faudrait la relancer. » Tout comme il y a nécessité de relancer un débat sur l'écosystème de la Camargue et de la Petite Camargue en évolution du fait de l'intrusion d'espèces nouvelles. Si la talève sultane, variété de poule d'eau arrivée récemment d'Espagne pour commencer à coloniser la Camargue, ne représente pas un danger pour les autres espèces avicoles, il n'en est pas de même pour l'ibis sacré du Nil. La première est poussée certainement par le réchauffement de la planète. Le second, importé dans des réserves comme celle de Sigean, en est sorti, menaçant directement les nichées de canards ou de sternes. Un arrêté préfectoral autorise la destruction de cet animal qui pourrait porter préjudice à la faune en place. Outre le tir de grand duc, la chasse (sauvage) aux flamants et aux cygnes, quand bien même ces derniers n'ont guère de retenue vis-à-vis des fonds d'étangs, reste interdite. Et ressort par conséquent du braconnage.

« En octobre dernier, confie un adhérent du COGard, une douzaine de flamants et des cygnes ont été découverts morts sur l'étang du Grès, qui se trouve sur la commune de Gallician. On s'en est inquiété car il y a toujours une suspicion de grippe aviaire en Camargue. En fait, il a été retrouvé des plombs dans les dépouilles examinées. » Pas plus que pour les grands ducs, la chasse aux flamants ou aux cygnes n'est autorisée. Et si contrôle des populations aviaires il doit y avoir, cela ne se fera que de manière raisonnée, qu'à partir des observations faites par les associations (naturalistes et chasseurs) et l'institution de tutelle. Pas sur le coup de tête d'un prédateur improvisé.